

Chela'h

Qualités d'Israël

(Discours du Rabbi, Chabbat Parchat Chela'h
5731-1971 et 5732-1972)
(Likouteï Si'hot, tome 18, page 171)

1. Commentant le verset⁽¹⁾ : “Et, désormais, de grâce, que soit grandie la puissance de D.ieu”, le Zohar explique⁽²⁾ : “Rav A'ha et Rav Yossi disent : Les enfants d'Israël ont un mérite, parmi les nations du monde, car le Saint béni soit-Il les désire, Il est désigné par eux, Il est fier d'eux. En effet, le monde n'a été créé que pour Israël. Israël est à l'origine de la perpétuation du monde et du maintien des autres peuples”.

Le Zohar cite ici trois qualités d'Israël et précisément ces trois-là. Il dit que D.ieu veut les Juifs et qu'Il les choisit, qu'Il est désigné par le nom d'Israël⁽³⁾ et qu'Il est fier d'eux, à l'inverse des autres peuples. Il semble bien clair, pourtant, que les Juifs possèdent, en apparence, des qualités plus importantes que les autres nations. C'est ainsi que : “ils ont été appelés les fils de D.ieu”⁽⁴⁾.

(1) Chela'h 14, 17.

(2) Zohar, Parchat Chela'h, à la page 161a.

(3) Voir le Likouteï Lévi Its'hak sur le Zohar, à cette référence.

(4) Traité Avot, chapitre 3, à la Michna 14. De façon générale, y

compris en cette année 5739, on étudie ce chapitre au cours du Chabbat Parchat Chela'h, selon l'usage consistant à étudier ce traité “pendant les Chabbats de l'été”, comme l'indique l'Admour Hazaken dans son Sidour.

Dans ses notes sur le Zohar, mon père explique⁽⁵⁾ que ce passage correspond à une affirmation figurant, par la suite, dans le Zohar, selon laquelle les Juifs sont : "le cœur du monde entier"⁽⁶⁾ et, de fait, ce texte affirme lui-même qu'ils sont : "à l'origine de la perpétuation du monde". C'est pour cette raison que le Zohar mentionne précisément leurs trois qualités, qui sont le pendant des trois lignes entre lesquelles se répartissent les Attributs célestes de l'émotion, 'Hessed, la bonté, Guevoura, la rigueur et Tiféret, l'harmonie. En effet, "le sanctuaire des attributs de l'émotion est le cœur".

Ainsi, le Zohar souligne que : "le Saint béni soit-Il les désire", qu'Il leur accorde Sa

Volonté et Son choix, par Son Attribut de 'Hessed, "Il est désigné par eux" par Son Attribut de Guevoura, puisque le Nom divin exprimant cet Attribut, Elokim, a la même valeur numérique que le mot *Kinouï*, "désignation"⁽⁷⁾ et "Il est fier d'eux" par Son Attribut de Tiféret.

Ceci nous permet de comprendre pourquoi il n'est pas indiqué ici que : "ils ont été appelés les fils de D.ieu". Cette qualité montre, en effet, que les enfants d'Israël transcendent totalement la création. Ainsi, disent nos Sages⁽⁸⁾, "la Pensée d'Israël prima à tout autre élément". Le Zohar, par contre, décrit les Juifs tels qu'ils sont ici-bas, dans le monde, dont ils sont la finalité ultime, puisque : "le monde n'a été créé que pour Israël",

(5) A la même référence.

(6) Selon les termes de mon père, à cette référence du Likouteï Lévi Its'hak.

(7) Introduction des Tikouneï Zohar, à la page 15a, début du Tikoun n°22 et Tikoun n°26, à la page 71b.

(8) Midrash Béréchit Rabba, chapitre 1, au paragraphe 4.

qui est : "à l'origine de la perpétuation du monde". Le Zohar décrit donc les Juifs en tant que "cœur" du monde⁽⁹⁾, comme on l'a dit.

2. On peut, toutefois, se poser les questions suivantes :

A) En quoi le contenu de cette explication, décrivant les trois qualités d'Israël est-il lié au verset qui est commenté par le Zohar, "Et, désormais, de grâce, que soit grandie la puissance de D.ieu"⁽¹⁰⁾ ?

B) Avant d'énoncer les trois qualités d'Israël, le

Zohar précise, au préalable, que : "les enfants d'Israël ont un mérite, parmi les nations du monde, car le Saint béni soit-Il les désire" et cette formulation semble indiquer que le texte introduit, par ces mots, une idée nouvelle. Or, ceci peut paraître surprenant : pourrait-on donc imaginer que les Juifs n'aient pas "un mérite, parmi les nations du monde" ?

Plus généralement, que signifie l'expression : "Les enfants d'Israël ont un mérite, parmi les nations du monde" ? La qualité d'Israël

(9) On notera qu'à propos du Saint des Saints, le Zohar dit aussi, à cette référence : "là-bas est le cœur". En revanche, le texte ne mentionne pas les Attributs de l'intellect, 'Ho'hma, Bina et Daat. Et, l'on verra, à ce propos, le Tanya, au chapitre 52. C'est aussi ce qui est expliqué, notamment, dans le Ets 'Haïm, à la porte du Trône céleste. En effet, le Zohar fait allusion ici à la révélation de la Divinité au sein de la matière du monde. On verra aussi les notes et références sur le Kountrass Ou Mayan, à la page 74 et dans les références indiquées.

(10) Les Biyoureï Ha Zohar, du Tséma'h Tsédek, précisent, à la page 154, le rapport qui existe avec le fait que : "le Saint béni soit-Il les désire". Ceci permet, en effet, de : "comprendre comment Moché, notre maître, puisse-t-il reposer en paix, fut en mesure de révéler la Volonté divine, correspondant à Ari'h Anpin, afin d'obtenir le pardon. En effet, la source des âmes se trouve dans les Attributs de l'émotion, Zéer Anpin. Il est donc expliqué que le Saint béni soit-Il les désire. Cela veut dire qu'Israël s'éleva dans la Pensée de la création, Par leur effort, ils peuvent donc obtenir la plus haute révélation". On verra aussi la note 27, ci-dessous.

se mesure-t-elle par comparaison à ces nations, alors que les Juifs appartiennent à une toute autre catégorie et qu'ils sont infiniment plus élevés qu'elles⁽¹¹⁾ ?

3. Nous comprendrons tout cela en commentant, au préalable, le verset : "Et, désormais, de grâce, que soit grandie la puissance de D.ieu". Au sens le plus simple, Moché notre maître, en formulant cette prière, voulait implorer le pardon divin pour la faute des explorateurs. Le

Midrash⁽¹²⁾ interprète ces mots de la façon suivante : "de grâce, que soit grandie la puissance de D.ieu : que l'Attribut de la miséricorde l'emporte sur celui de la pitié". Ceci soulève les questions suivantes :

A) Moché souhaitait mettre en éveil l'Attribut de miséricorde divine et c'est donc le Nom Avaya, correspondant à cet Attribut, qu'il aurait dû citer. Dès lors, pourquoi le Nom figurant dans ce verset est-il Adonai, de la même

(11) On pourrait rapprocher tout cela de ce qui est dit dans le chapitre 49 du Tanya : "L'expression : 'Tu nous as choisis' porte sur le corps grossier, qui ressemble, par sa grossièreté, au corps des nations du monde". En effet, les mots : "Il les désire" correspondent à l'élection d'Israël, comme le précise le Likouteï Lévi Its'hak, à cette référence. Toutefois, cette interprétation n'est pas la bonne, car : "Il est désigné par eux, Il est fier d'eux", au même titre que ce qui est dit par la suite : "le monde n'a été créé que pour Israël. Israël est à l'origine de la perpétuation du monde" se rapporte aux âmes jui-

ves, comme le précisent les Biyourei Ha Zohar, précédemment cités. Il faut en conclure que : "Il les désire" fait aussi allusion à ces âmes d'Israël. Et, le Mikdash Méle'h, à cette référence dit que ces trois expressions correspondent aux trois niveaux de l'âme, Néféch, Roua'h et Nechama.

(12) Bamidbar Rabba, Parchat Chela'h, chapitre 16, au paragraphe 22. On verra, notamment, le commentaire du Ramban et celui de Rabbénu Be'hayé sur ce verset, de même que le Or Ha Torah, Parchat Chela'h, à la page 471.

racine que *Adon*, le Maître. Car, c'est ainsi la qualité de Maître possédée par⁽¹³⁾ qui doit être grandi, c'est-à-dire Son Attribut de rigueur⁽¹⁴⁾ !

B) Pourquoi cette requête, "et, désormais, de grâce, que soit grandie la puissance de D.ieu", est-elle formulée précisément à propos du pardon de la faute des explorateurs plutôt que lorsque Moché notre maître souhaitait le rachat de la faute du veau d'or, par exemple ou même pour les autres fautes ?

L'explication est la suivante. Les explorateurs souhaitaient que les enfants d'Israël n'entrent pas en Terre Sainte, non pas parce qu'ils n'avaient la capacité divine d'accomplir des miracles, ce qu'à D.ieu ne plaise, mais plutôt parce qu'ils ne ressentaient pas plei-

nement D.ieu comme Adonai, "car Tu es le Maître de toutes Tes créatures"⁽¹⁵⁾, comme nous le montrerons au paragraphe 4. De ce fait, leur faute entacha le Nom Adonai et c'est donc ce même Nom qui devait être invoqué afin d'en obtenir la réparation.

4. Commentant le verset⁽¹⁶⁾ : "il est plus fort que nous", nos Sages précisent⁽¹⁷⁾ quel était l'argument des explorateurs : "Le Propriétaire Lui-même ne pourrait pas reprendre Ses instruments" et la signification de cette affirmation a déjà été longuement commentée, à une autre occasion⁽¹⁸⁾.

Les explorateurs prétendaient que D.ieu adopte un comportement miraculeux uniquement dans le désert, où les enfants Israël étaient cou-

(13) On verra, à ce propos, la longue explication, d'après la 'Hassidout du Likouteï Torah et du Or Ha Torah, à la Parchat Chela'h, dans les discours 'hassidiques intitulés : "désormais, que soit grandie" et dans leurs commentaires.

(14) On verra aussi l'explication du Or Ha Torah sur ce verset, dans le discours intitulé : "On précisera encore".

(15) Midrash Béréchit Rabba, chapitre 17, au paragraphe 4. On verra aussi le début du Chaar Ha l'houd Ve Ha Emouna, au début du chapitre 7.

(16) Chela'h 13, 31.

(17) Traité Sotta 35a et références indiquées.

(18) Likouteï Si'hot, tome 4, à partir de la page 1041.

pés des endroits en lesquels résident les hommes, séparés des préoccupations de ce monde. Se trouvant là, ils n'étaient donc pas soumis aux lois de la nature.

A l'inverse, alors qu'ils parvenaient dans un pays habité, à propos duquel la Torah dit⁽¹⁹⁾ : "lorsque vous parviendrez dans la terre..., pendant six ans, tu planteras...", de sorte que : "l'homme laboure, l'homme plante"⁽²⁰⁾, le programme de leur journée, selon la volonté de la Torah, devait donc s'inscrire dans les limites et les voies de la matière. Or, d'une manière naturelle, les habitants de ce pays étaient plus forts que les enfants d'Israël et il est dit que : "l'on ne doit pas s'en remettre au miracle"⁽²¹⁾. Les explorateurs en déduisirent la nécessité de rester dans le désert.

C'est le sens de cette affirmation : "Le Propriétaire Lui-même ne pourrait pas reprendre Ses instruments". Bien entendu, les explorateurs

savaient que D.ieu peut accomplir des miracles, plus encore, que les voies naturelles sont elles-mêmes miraculeuses, comme leur argument en attestent, puisqu'ils dirent, précisément : "Ses instruments", ce qui veut bien dire ceux qui appartiennent à D.ieu. Toutefois, ils se disaient que le Propriétaire, D.ieu, avait inscrit "Sa maison", le monde, dans les voies de la nature et qu'Il souhaitait donc que l'on procède de la sorte. De ce fait, "Il ne pourrait pas reprendre Ses instruments" et D.ieu excluait Lui-même un comportement qui ne serait pas conforme aux limites naturelles.

Mais, en réalité, même si D.ieu souhaite que le monde ait un comportement naturel, on ne peut pas en conclure pour autant qu'Il soit lié à ce comportement, qu'Il "ne pourrait pas reprendre Ses Instruments", ce qu'à D.ieu ne plaise. Car, D.ieu est Tout Puissant et Il peut, à tout moment, modifier la nature. Bien plus, les Juifs, qui sont :

(19) Au début de la Parchat Behar.

(20) Voir le traité Bera'hot 35b.

(21) Voir le traité Pessa'him 64b, le Zohar, tome 1, aux pages 111b et 112b.

“une parcelle de Divinité céleste véritable”⁽²²⁾, desquels il est dit que : “Son peuple est partie de Lui-même”⁽²³⁾, ne sont pas liés non plus au comportement naturel. Chaque fois que cela est nécessaire, ils ont le pouvoir de se placer au-dessus des limites de la nature.

Tel est donc le sens de la requête de Moché, notre maître : “et, désormais, de grâce, que soit grandie la puissance de D.ieu”. C’est du Nom Adonaï qu’émane le comportement naturel. L’Admour Hazaken explique⁽²⁴⁾, en effet, que : “cet Attribut et ce Nom” sont à l’origine de la création du monde de telle façon que celui-ci apparaisse comme : “une existence absolue et une entité indépendante”. Simultanément, ce Nom souligne aussi que D.ieu est : “le Maître de toutes Tes créatures”, dirigeant l’ensemble de la création et pouvant donc la modifier à Son gré.

Les explorateurs, en déclarant que: “le Propriétaire Lui-même ne pourrait pas reprendre Ses instruments” entachèrent le Nom divin Adonaï, le fait que D.ieu est le Maître de la création. De ce fait, comme on l’a dit, Moché notre maître demanda : “et, désormais, de grâce, que soit grandie la puissance de D.ieu”, afin que grandisse⁽²⁵⁾ et qu’apparaisse à l’évidence la force de ce Nom Adonaï, la maîtrise totale de D.ieu sur le comportement naturel.

5. Il manquait donc aux explorateurs la conscience du fait que : “Tu est le Maître de toutes Tes créatures”, qu’Il dirige le monde entier et qu’Il n’est nullement limité par les voies de la nature, ce qu’à D.ieu ne plaise. Il en était ainsi parce que les explorateurs ne comprenaient pas l’élévation des enfants d’Israël qui, se trouvant dans ce monde, ne sont pas liés non plus aux voies de la nature.

(22) Tanya, au début du chapitre 2.

(23) Haazinou 32, 9 et l’on verra, notamment, le chapitre 4 d’Iguéret Ha Techouva.

(24) Chaar Ha l’houd Ve Ha Emouna, à la même référence.

(25) Pour combler le manque, il faut, en effet, obtenir une révélation émanant d’un stade plus élevé. On verra, pour ce qui fait l’objet de notre propos, le Likouteï Torah, Parchat Chela’h, à la page 39b-c.

Selon leur perception, en effet, la qualité d'un Juif est son attachement à D.ieu transcendant le monde quand il se trouve dans la maison d'étude et bien dans la synagogue, se consacrant à l'étude de la Torah et à la prière, ou encore quand il met en pratique la Mitsva. A l'inverse, quand ce Juif a une activité naturelle, qu'il mène à bien, en apparence, de la manière dont le ferait un non-Juif, il n'est alors nullement supérieur aux autres peuples, ce qu'à D.ieu ne plaise.

Ainsi, n'ayant pas ressenti en les âmes juives, en ces "parcelles de Divinité célestes véritables", l'élévation de ce qui transcende la nature, au sein de la nature, les explorateurs n'avaient pas pleinement conscience du fait que D.ieu est "le Maître de toutes Tes créatures" et que, dans les

événements naturels, se trouve D.ieu Qui transcende la nature.

Telle est donc l'explication de cet enseignement du Zohar, "les enfants d'Israël ont un mérite, parmi les nations du monde...". La "grandeur de la puissance de D.ieu", telle qu'elle s'exprime chez les Juifs, révèle toute leur élévation par rapport aux "nations du monde", y compris lorsqu'ils se trouvent dans l'obscurité et le voile inhérents à la matière(26). Dans une telle situation, en effet, il n'est pas évident que les Juifs surpassent les non-Juifs et l'on peut même penser qu'ils ne se distinguent pas des "nations du monde", ce qu'à D.ieu ne plaise. Mais la réalité est que, même en pareil cas, "les enfants d'Israël ont un mérite, parmi les nations du monde". Dans ces condi-

(26) Ceci peut être lié à ce que le Zohar indique, par la suite : "les explorateurs provoquèrent le retrait de l'attribut de vérité". En effet, la vérité

ne souffre aucun changement. Elle se révèle et elle reste, ici-bas, ce qu'elle est là-haut.

tions également, ils restent totalement différents⁽²⁷⁾ des non-Juifs.

C'est à la suite de cela que le Zohar mentionne les trois qualités d'Israël : "le Saint béni soit-Il les désire, Il est désigné par eux, Il est fier d'eux". Et, l'on en retrouve l'équivalent dans toute la

création, comme nous le montrerons. Pourtant, dans ces domaines également, les Juifs sont radicalement différents du reste de la création⁽²⁸⁾.

6. Nos Sages, dont la mémoire, est une bénédiction, affirment⁽²⁹⁾ que : "rien de ce que D.ieu fit dans son monde n'est inutile", ce qui veut dire

(27) En effet, les âmes juives, se trouvant ici-bas, restent liées à leur source, dans l'enchaînement des mondes. Ceci permet de comprendre la suite du commentaire de mon père sur une explication du Tséma'h Tsédek, dans ses Biyourei Ha Zohar, comme l'expliquait la note 10. Les Biyourei Ha Zohar rapportent, en effet, ce qui est dit de la source du pardon, de par l'origine des âmes, dans l'enchaînement des mondes : "que soit grandie la puissance de D.ieu", comme l'indiquait la note 25. Toutefois, pour que ce pardon soit effectif, il faut encore le révéler ici-bas, à l'endroit même de la faute, là où la réparation est nécessaire. C'est pour cela que le Zohar décrit les différentes étapes que traversent les âmes, à travers l'enchaînement des mondes et les Attributs de l'émotion, Zéer Anpin, comme le détaille mon père. A fortiori, la qualité d'Israël apparaît-elle clairement, en situation de voile, lorsqu'il reste nécessaire d'affirmer que : "les enfants d'Israël ont un mérite parmi les nations du monde".

(28) Ce que le texte dit ici nous permettra de comprendre le rapport entre cet enseignement et la personnalité de Rabbi Yossi, dont le nom a la même valeur numérique que celui de D.ieu, Elokim, selon le Zohar, tome 3, à la page 223a et le commentaire de Rachi sur le traité Sanhédrin 56a. C'est ce Nom qui correspond à l'Attribut de Royauté céleste, Mal'hout. On verra aussi, notamment, à ce propos, la séquence de discours 'hassidiques intitulé : "Et, ainsi", de 5637, à la fin du chapitre 80 et le Likouteï Lévi Its'hak sur le Zohar, tome 2, aux pages 136 et 153. Rav A'ha, en revanche, correspond à l'Attribut de l'harmonie, Tiféret, d'après le Likouteï Lévi Its'hak sur le Zohar, tome 1, aux pages 69 et 109, tome 2, à la page 139. Le contenu de cet enseignement est donc le suivant. Dans l'obscurité de ce monde, Mal'hout, également, les enfants d'Israël transcendent l'obscurité de la matière, Tiféret, réalisant ainsi la liaison entre ces deux Attributs.

(29) Traité Chabbat 77b.

que chaque détail de la création a un but, une raison d'être, d'après la Volonté de D.ieu. Malgré cela, l'affirmation selon laquelle : "le Saint béni soit-Il les désire" s'applique spécifiquement aux Juifs.

La raison en est la suivante. Les Juifs sont l'objectif, la finalité ultime de la création. La Volonté de la création et de tout ce qui la constitue a un autre objet. Elle n'a qu'un rôle accessoire, n'est qu'un moyen de satisfaire l'objectif final, qui est Israël. Cela veut dire que D.ieu ne "veut" pas réellement les autres aspects de la création. Sa Volonté véritable et profonde est celle des Juifs et c'est donc uniquement à leur propos que l'on peut dire : "le Saint béni soit-Il les désire". Bien entendu, le désir orienté vers ce qui est inférieur est une manifestation de Sa bonté.

7. Il est dit ensuite que : "le Saint béni soit-Il est désigné par eux" et la raison en

est la suivante. Une désignation voile le vrai nom, dont elle n'est pas nécessairement l'explication ou l'abrégé, ce qui l'aurait attaché directement à celui qui porte le nom. Bien plus, la désignation et le vrai nom peuvent ne pas être exprimés dans la même langue⁽³⁰⁾. Or, malgré tout cela, la désignation conserve bien une relation avec le vrai nom et, de ce fait, elle permet d'imaginer quel est le nom proprement dit. Il en est bien ainsi dans la relation entre D.ieu et Israël. On peut percevoir et ressentir que les Juifs, étant, "une parcelle de Divinité céleste véritable", sont profondément liés à D.ieu. Toutefois, une telle relation peut être envisagée de deux façons :

Quand un Juif se consacre aux préoccupations de l'âme, à la "parcelle de Divinité" qu'il porte en lui, en étudiant la Torah et en servant D.ieu, il est identifié comme tel par tous. Chacun peut alors constater qu'il possède une âme

(30) On verra, à ce sujet, le Choul'han Arou'h, Even Ha Ezer, chapitre 129, au paragraphe 16 et ses commentai-

res, le Kav Naki, principe n°38 et le Sdei 'Hémed, recueil de lois, à l'article : "acte de divorce", au chapitre 7.

divine et, selon les termes du verset⁽³¹⁾ : "tous les peuples de la terre verront que tu portes le Nom de D.ieu". En revanche, quand ce Juif marche dans la rue, qu'il se consacre à son corps et au monde, la sainteté divine n'apparaît pas clairement sur lui et un non-Juif ne l'identifie donc pas comme Israël. Il peut même arriver parfois que ce Juif lui-même ne reconnaisse pas son âme. En pareil cas, l'état de Juif n'est plus qu'une "désignation", un surnom, un vêtement et un voile recouvrant l'âme divine. Ce voile émane alors de l'Attribut de Guevoura, à l'origine de toutes les occultations.

Or, même en une telle situation, un Juif fait toujours allusion à la Divinité. Pour autant, ceci n'apparaît pas clairement chez chacun et il faut donc être un "expert" pour être en mesure de le constater. Une fois, le Rabbi Rachab prononça d'immenses éloges à propos de personnes ordinaires, énumérant toutes

leurs qualités. Entendant ces propos, le 'Hassid, Rav Manyé Manesohn, se permit de lui dire :

"Je ne le vois pas".

Le Rav Manyé Manesohn était un important négociant de diamants et il en portait alors quelques-uns sur lui. Le Rabbi Rachab lui demanda de les lui montrer et le Rav Manyé Manesohn les sortit de leur écrin, puis il les déposa devant le Rabbi. Il en désigna un et il précisa qu'il était un joyau exceptionnel. Le Rabbi lui dit alors :

"Je ne le vois pas".

Rav Manyé Manesohn lui répondit :

"Il faut être un expert pour s'en apercevoir".

Le Rabbi lui dit aussitôt :

"Un Juif est un joyau exceptionnel, mais il faut aussi être un expert pour le constater⁽³²⁾".

8. Tel est donc le sens de l'affirmation du Zohar selon laquelle : "les enfants d'Israël ont un mérite, parmi les

(31) Tavo 28, 10.

(32) Voir le Séfer Ha Si'hot, à partir de la page 41.

nations du monde”, au point que : “le Saint béni soit-Il est désigné par eux”. D’une manière évidente, la qualité de porter le Nom de D.ieu est spécifique aux Juifs. Par contre, le fait que : “le Saint béni soit-Il est désigné par eux”, que leur attachement à D.ieu apparaît à l’évidence, peut aussi être découvert en d’autres aspects de la création.

En effet, l’existence de chaque créature est la Parole de D.ieu qui la vivifie. Et, celui qui est “expert” sait reconnaître cette Parole de D.ieu. Plus encore, il est dit, à propos du Maguid⁽³³⁾, qu’il parvint à identifier, par sa vision physique, la force d’action d’un homme dans l’objet en lequel elle était investie. De ce fait, observant cet objet, il déduisit que celui qui l’avait fabriqué était borgne.

Malgré cela, la véritable élévation du fait que : “le Saint béni soit-Il est désigné

par eux” apparaît le plus clairement chez les Juifs, car le reste de la création n’est pas désigné par le Nom de D.ieu. Bien au contraire, les créatures ont l’impression de posséder une existence indépendante. Car, leur existence est une Action de D.ieu.

Il n’en est pas de même, en revanche, pour les enfants d’Israël, qui sont une : “parcelle de Divinité céleste véritable”, y compris quand ils se trouvent ici-bas, subissant l’occultation et le voile. Ils n’en restent pas moins unifiés à D.ieu⁽³⁴⁾. De ce fait, ils peuvent encore, ici-bas, être la “désignation” de D.ieu.

9. La raison pour laquelle D.ieu “est fier d’eux” est la suivante. La Présence divine, dans ce monde, réside auprès des enfants d’Israël et, d’une certaine façon, elle possède alors une élévation qu’elle n’a pas là-haut. C’est pour cela qu’il est dit : “la Présence divi-

(33) Chaar Ha Emouna, de l’Admour Haémtsahi, à la fin du chapitre 27. Discours ‘hassidique intitulé : “Et, Amalek vint”, de 5709, au chapitre 4. On verra aussi le Séfer Maamarei Admour Hazaken 5562, à la page 84.

(34) Voir, en particulier, les Biyourei

Ha Zohar, de l’Admour Haémtsahi, à la page 115b et ceux du Tséma’h Tsédek, à la page 548, la séquence de discours ‘hassidiques de 5666, à partir de la page 459 et à partir de la page 470.

ne se trouvait essentiellement ici-bas⁽³⁵⁾, auprès des créatures inférieures. En conséquence, le Saint béni soit-Il "est fier d'eux" parce que, grâce aux Juifs et à leur service de D.ieu, dans ce monde, la Présence divine reçoit l'élévation et la grandeur, si l'on peut s'exprimer ainsi.

Là encore, un équivalent de cet aspect peut être retrouvé en d'autres aspects de la création, car tous les mondes et tous les êtres que D.ieu conduit à l'existence expriment Sa grandeur. De ce fait, nos Sages disent⁽³⁶⁾ que : "tout ce que le Saint béni soit-Il créa dans Son monde, Il le fit uniquement pour Son honneur". Chaque créature augmente

l'Honneur de D.ieu et exprime Sa Royauté. La Boraïta cite, à ce sujet, le verset⁽³⁷⁾ : "l'Éternel règne pour l'éternité".

Pour autant, tout cela n'est nullement comparable au fait que : "Je suis fier d'Israël". Selon les termes de nos Sages⁽³⁸⁾, D.ieu dit : "Je vous taillerai une bonne part dans le monde". En effet, les Juifs sont la finalité ultime de la création, comme on l'a rappelé. Et, l'on peut énoncer, à ce propos, l'image d'un roi qui fait construire un palais pour sa fille et pour son gendre. En pareil cas, il est bien clair que ce palais ajoute de l'honneur au roi. Car, seul un roi puissant et élevé peut bâtir

(35) Midrash Chir Hachirim Rabba sur le verset Chir Hachirim 5, 1, avec les références indiquées, commenté dans la suite de discours 'hassidiques de la Hilloula de mon beau-père, le Rabbi, le 10 Chevat 5710, intitulée : "Je suis venu dans mon jardin". On verra aussi la parabole du Midrash Chemot Rabba, figurant au début de la Parchat Terouma : "Faites-Moi une petite chambre afin que Je réside chez

vous", non pas : "afin que vous résidiez chez Moi".

(36) Traité Avot, à la fin du chapitre 6.

(37) Bechala'h 15, 18.

(38) Traité Bera'hot 6a et références indiquées. On verra le discours 'hassidique intitulé : "Tu as élu l'Éternel", dans le Or Ha Torah, Parchat Tavo, à partir de la page 1068 et à partir de la page 1079.

une aussi merveilleuse bâtisse. Pour autant, quelle valeur intrinsèque peut avoir ce fastueux palais, avec tout ce qu'il contient, par rapport à ceux pour lesquels il est construit, c'est-à-dire à sa fille et à son gendre ?

Il en est donc de même pour ce qui fait l'objet de notre propos : "tout ce que le Saint béni soit-Il créa dans Son monde, Il le fit uniquement pour Son honneur", mais comment s'exprime réellement la grandeur de D.ieu et Sa fierté ? Précisément par le fait que : "Ton peuple, Israël est une nation unique sur la terre"⁽³⁹⁾.

(39) Divrei Ha Yamim, 17, 21, cité à la même référence du traité Bera'hot.